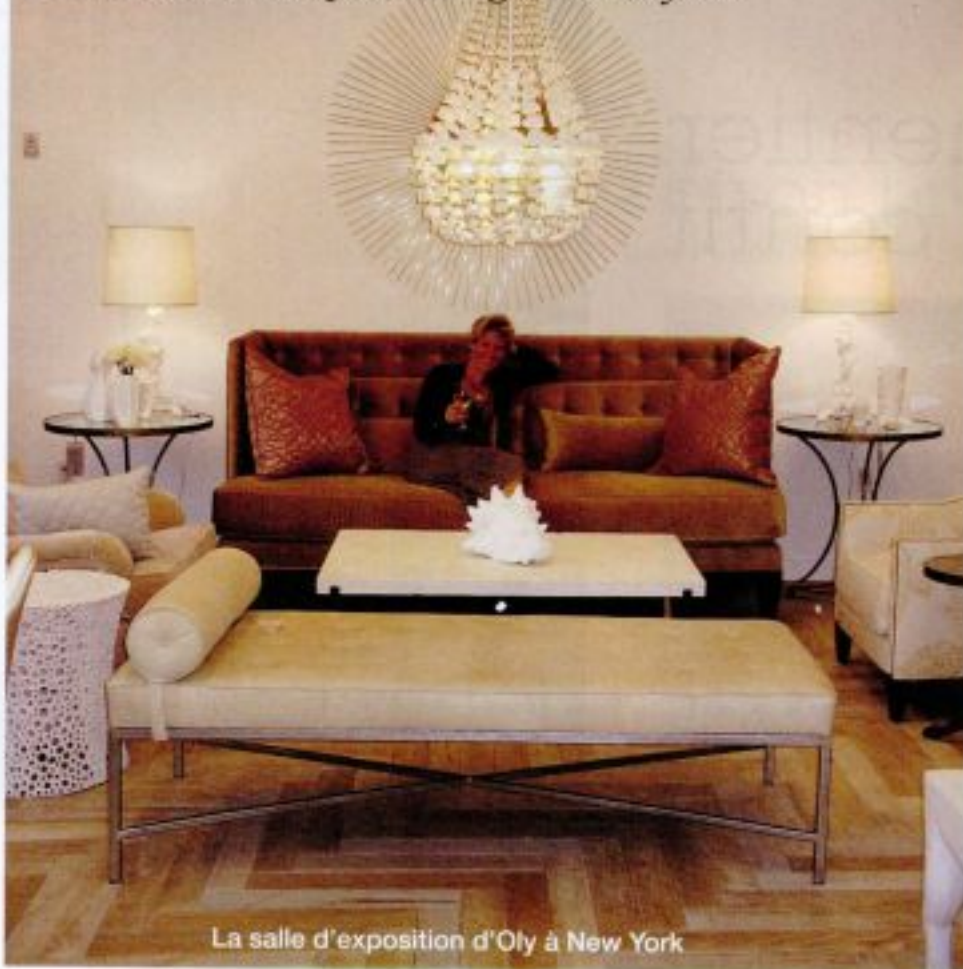


DESTINATION | *escapade design à new york*



La salle d'exposition d'Oly à New York



Nancy Ricard

Avant d'entrer au cœur de mon dernier voyage, je dois d'abord me présenter. Pour ceux et celles qui ne me connaissent pas, je m'appelle Nancy Ricard. Je suis designer d'intérieur depuis 18 ans et propriétaire d'Un Fauteuil Pour Deux, un magasin de mobilier et d'accessoires haut de gamme à Québec. La vie m'a offert un immense cadeau : la passion du design et de tout ce qui flirte avec la beauté! Chaque année, je parcours le monde afin de dénicher des coups de cœur et des objets uniques qui vous feront succomber à la tentation.

Escapade design à New York

texte et photos Nancy Ricard, designer globe-trotter

Voici le périple de mon tout dernier voyage à New York, dont le but était de visiter la New York International Gift Fair (NYIGF) afin d'y faire des trouvailles du tonnerre.

C'est avec le cœur rempli d'espoir que je me rends au Javits Center, l'édifice principal du NYIGF, et que je m'empresse de prendre la première allée. Une fois rendue au bout, après avoir parcouru les kiosques de près de 70 fournisseurs, rien n'a éveillé mes sens. Étant de nature positive, j'emprunte la seconde allée sans arrière-pensée, mais toujours rien. Tout ce qui y est présenté est sans envergure et sans intérêt. Bref, que du déjà vu. Quelle déception! Les Américains seraient-ils en train de perdre du terrain en matière de marketing et de tentation à la consommation? J'ai ma petite idée là-dessus...

On sait que les États-Unis traversent une période économique difficile, et vraisemblablement, l'innovation des produits s'en ressent. Afin de réduire les frais de recherche en design, plusieurs compagnies se lancent dans toutes sortes de directions qui ne sont pas les leurs. Je m'explique. Par exemple, des entreprises de carpettes nous proposent des tableaux ou des lampes copiées d'autres fournisseurs afin d'augmenter le volume de produits offerts. Résultat des courses : une multitude de meubles et d'objets sans intérêt et un salon des plus décevants!

Mais tout n'est pas perdu, car étant donné que j'ai un faible pour la ville de New York, principalement le quartier de Manhattan, je connais quelques-uns de ses recoins. Je chausse donc mes espadrilles *fashion* et me voilà repartie pour Soho, le quartier branché de la mode et du design. Là où les plus belles entreprises d'armoires de cuisine, telles que Boffi et Scavolini, et les magasins de meubles, comme Cassina et B&B Italia, ont construit leur nid.

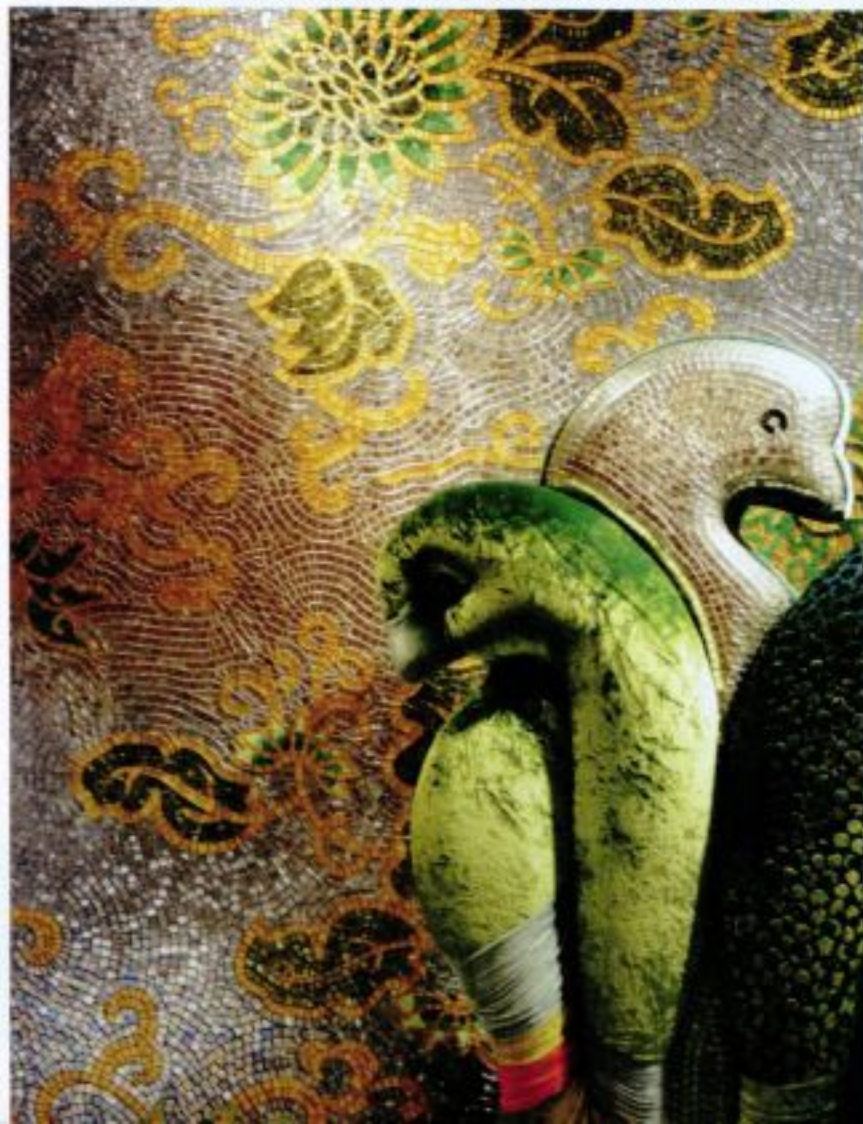
Je continue ma quête de beauté afin de me redonner espoir et de me réconcilier avec les entreprises américaines. J'entre alors dans un des plus beaux *show rooms* à New York, celui d'Oly. Il n'y a qu'un mot pour le décrire : magnifique! Le plancher en chêne blanchi a été installé en chevron; l'escalier en colimaçon est en plâtre; les portes, elles aussi en chêne blanchi, sont de vraies splendeurs entièrement sculptées. Quant aux meubles, ils sont toujours plus beaux d'année en année. Oly ne semble pas vouloir suivre le mauvais chemin que bien d'autres ont choisi. Ses meubles sont à la fois modernes et classiques. Ils sont recouverts de différentes matières telles que le raphia, le cachemire, le mohair et le cuir. Tandis que les pièces de bois sont en chêne blanchi, grisâtre ou presque noir, les métaux martelés varient entre l'or, le cuivre et l'argent. Les lampes et les accessoires sont tantôt en plâtre, en marbre ou en résine, tantôt en nacre de perle. Ces meubles et accessoires ont un charme fou et s'intègrent dans plusieurs styles de décor.

Parmi les autres adresses à retenir dans ce quartier, il y a bien sûr SICIS et BISAZZA, le paradis de la mosaïque. Ils exploitent la céramique de mille et une façons en l'installant sur le plancher, sur les murs sous forme de fresque ou encore sur de petits meubles d'appoint des plus originaux. Ce sont de véritables œuvres d'art!

Ici, une gigantesque fresque sur un mur de l'entreprise SICIS



Les mosaïques de la compagnie SICIS : de véritables œuvres d'art



Le magnifique hôtel W, un lieu culte pour les adeptes de design.

À l'hôtel Trump de Soho, on peut admirer un travail de mosaïque extraordinaire dans le bain turc du célèbre établissement. D'ailleurs, dans cet hôtel, tout a été fait sur mesure : les luminaires, les robinets des salles de bains, les poignées de portes, tout! Même les toilettes publiques sont une référence en matière de chic et de bon goût avec leur plancher de marbre ainsi que leurs portes en verre laqué et aux armatures de cuivre.

On ne peut parler d'hôtels sans mentionner le W. Je me demandais d'où provenait le nom. On m'a expliqué qu'en faisant un *brainstorming* sur le nom à donner à l'hôtel, les fondateurs trouvaient des qualificatifs commençant souvent par la lettre W : *wow*, *wonderful*, *why not*, etc. Ils ont donc convenu de le baptiser W, maintenant reconnu par les amateurs de lieux design et avant-gardistes. Il suffit de regarder la façon dont on a exploité les plafonds, qui se reflètent au sol et qui nous donnent l'impression de tomber dans le vide. C'est incontestablement un rendez-vous pour les gens branchés.



L'église Saint-Paul est devenue un lieu qui rend hommage aux policiers et aux pompiers venus en aide aux victimes de la tragédie du 11 septembre 2001

Quelques mètres plus loin, je me rends sur le désormais tristement célèbre site du World Trade Center. C'est avec émotion que je visite l'église Saint-Paul, qui a accueilli les policiers et les pompiers venus en aide aux victimes de la tragédie du 11 septembre 2001. Ensuite, je me promène sur le site encore en reconstruction. Il sera composé de quatre édifices. Pour le moment, deux d'entre eux ont pris forme ainsi qu'un immense bassin, où l'eau coulera pour toujours, en hommage aux disparus que nous n'oublierons jamais. Lorsque tout sera terminé, ce sera sans aucun doute un succès architectural.

En ratisant New York de long en large, qui m'inspire et me stimule par toutes ses beautés, je ne peux cependant m'empêcher de constater son paradoxe. Pendant que des designers enjolivent l'intérieur de résidences, certains habitants transportent tous leurs biens dans un panier d'épicerie... Je me sens privilégiée par la vie.

Sur l'avenue Lexington se trouve le NYDC, un édifice pour les designers et leurs clients. Plusieurs fournisseurs y ont des *show rooms* permanents. C'est un outil indispensable pour les professionnels de l'aménagement intérieur. Le public n'y est pas admis s'il n'est pas accompagné d'un designer.

J'en suis à ma dernière soirée avant mon départ, je marche sur la 5e Avenue et je vois des gens « endimanchés » faisant la file devant un édifice. Étant curieuse de nature, je demande au portier : « Est-ce que je suis en train de manquer quelque chose ? » Il me répond : « C'est un immeuble pour les designers, il y a plusieurs *show rooms* à visiter à l'intérieur. » Fantastique ! me dis-je. Mais comble de malheur, il est 22 h ! Tout est fermé. Devant mon air d'enterrement, la pitié s'empare de lui : il me propose de visiter tout de même le *building* et me suggère de faire un saut au 22^e étage. Sans trop d'attente, je me dirige vers l'ascenseur. À l'ouverture des portes, j'ai une vision : une mégaterrasse au sommet du *building* avec des palmiers éclairés, des bars animés, de la musique et un restaurant. Bref, une ambiance du tonnerre. De là-haut, j'ai eu l'impression, comme plusieurs personnes avant moi, de posséder tout New York.

Décidément, la ville de New York restera pour moi un endroit rempli de surprises, d'énergie et d'effervescence. Avec la découverte de ce nouvel édifice qui abrite plusieurs fournisseurs, je serai dans l'obligation d'y retourner. Quel malheur !



Le site en reconstruction du World Trade Center

Sculpture témoin de la terrible journée du 11 septembre 2011 qu'on a sortie des débris du World Trade Center et transportée au Battery Park

